



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas**

**Académie Française**

**La Haye, 1705**

93 Rem. Un adjectif avec deux substantifs de different genre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

en ce mesme sens, n'est presque plus en usage; On dit simplement *ainsi*, sans *par*.

## OBSERVATION.

**P**our ce n'est plus du tout en usage, non plus que *par ainsi*, que M. de Vaugelas semble vouloir tolerer, parce que M. Coëffeteau & M. de Malherbe s'en sont servis.

## XCIII. REMARQUE.

*Un adjectif avec deux substantifs de different genre.*

**E**xemple; *Ce peuple a le cœur & la bouche ouverte à vos loüanges.* On demande s'il faut dire *ouverte*, ou *ouverts*. M. de Malherbe disoit, qu'il falloit éviter cela comme un escuëil, & ce conseil est si sage, qu'il semble qu'on ne s'en sçauroit mal trouver; Mais il n'est pas question pourtant de gauchir toujours aux difficultez, il les faut vaincre, & establir une regle certaine pour la perfection de nostre Langue. Outre que bien souvent voulant éviter cette mauvaise rencontre, on perd la grace de l'expression, & l'on prend un détour qui n'est pas naturel. Les Maistres du mestier reconnoissent aisément cela. Comment dirons nous donc? Il faudroit

droit dire, *ouverts*, selon la Grammaire Latine, qui en use ainsi, pour une raison qui semble estre commune à toutes les Langues, que le genre masculin estant le plus noble, doit prédominer toutes les fois que le masculin & le féminin se trouvent ensemble; mais l'oreille a de la peine à s'y accommoder, parce qu'elle n'a point accoustumé de l'oüir dire de cette façon, & rien ne plaist à l'oreille, pour ce qui est de la phrase & de la diction, que ce qu'elle a accoustumé d'oüir. Je voudrois donc dire, *ouverte*, qui est beaucoup plus doux, tant à cause que cet adjectif se trouve joint au mesme genre avec le substantif qui le touche, que parce qu'ordinairement on parle ainsi, qui est la raison décisive, & que par consequent l'oreille y est toute accoustumée. Or qu'il soit vray que l'on parle ainsi d'ordinaire à la Cour, je l'assure comme y ayant pris garde souvent, & comme l'ayant fait dire de cette sorte à tous ceux à qui je l'ay demandé, par une certaine voye qu'il faut tousjours tenir, quand on veut sçavoir assurément si une chose se dit, ou si elle ne se dit pas. Mais qu'on ne s'en fie point à moy, & que chacun se donne la peine de l'observer en son particulier.

Neantmoins M. de Malherbe a escrit, *il le faut estre en lieu, où le temps, & la peine soient*

soient bien employez. On répond que cet exemple n'est pas semblable à l'autre, & qu'en celuy-cy il faut escrire, comme a fait M. de Malherbe, parce que deux substantifs qui ne sont point fynonimes, ny approchans, comme *le temps & la peine*, regissent necessairement un pluriel, lors que le verbe passif, vient après avec le verbe substantif, ou que le verbe substantif est tout seul, comme *le mary & la femme sont importuns*, car on ne dira jamais, *le mary & la femme est importune*, parce que deux substantifs differens demandent le pluriel au verbe qui les suit, & dés que l'on employe le pluriel au verbe, il le faut employer aussi à l'adjectif, qui prend le genre masculin, comme le plus noble, quoy qu'il soit plus proche du feminin.

La question n'est donc pas pour l'exemple de M. de Malherbe; car la chose est sans difficulté, & sans exception, mais pour l'exemple qui est le sujet de cette Remarque, où le dernier substantif *bouche*, est joint immédiatement à son adjectif *ouverte* sans qu'il y ait aucun verbe ny substantif, ny autre entre deux; comme on dit, *les pieds & la teste nue*, & non pas, *les pieds & la teste nuds*.

OBSER-

## OBSERVATION.

**L**A decision de M. de Vaugelas est juste sur la phrase qui fait le sujet de cette Remarque. Quand le verbe regit deux noms substantifs dont le premier est masculin & le second féminin, il faut que l'adjectif s'accorde en genre avec le dernier, auquel seul l'esprit s'attache, parce qu'il est le plus proche; c'est ce qui autorise à dire, *il a le cœur & la bouche ouverte à vos louanges.* Il n'en est pas de même quand les deux noms substantifs servent de nominatif au verbe qui suit. Comme ces deux noms demandent le verbe au pluriel, il faut que l'adjectif qui s'y rapporte, soit aussi au pluriel, & masculin comme étant le genre le plus noble. *Le frère & la sœur sont aussi beaux l'un que l'autre.*

## XCIV. REMARQUE.

*Songer pour penser.*

**I**ly en a qui ne le peuvent souffrir, mais ils n'ont pas raison; car qu'ont-ils à dire contre l'Usage, qui le fait dire & écrire ainsi à tout le monde? ils alleguent, que *songer*, signifie toute autre chose; comme si premièrement il falloit disputer avec l'Usage par raison, & que d'ailleurs ce fust une chose bien extraordinaire en toutes sortes de Langues que les mots equivoques; car il en faudroit